

LES MONDES UNIVERSITAIRES

REVUE FANTASTIQUE ET FANTASISTE

Nous sommes en pleine tourmente électorale; les programmes succèdent aux programmes, les discours aux discours, les phrases aux phrases...

Monet et Bertrand se font une lutte acharnée, âpre, mais tout de même courtoise et chevaleresque.

Les affaires sérieuses ici sont suspendues; les cours moins suivis; le parler-école est en vacances, et les chroniqueurs universitaires... les chroniqueurs, ah! je vous assure qu'ils sont bien ahuris, bien embêtés!

FANTASIO.

LE MONDE FEMININ

Chez nous, autour du feu et tout doucement pour ne pas éveiller les "petiots" qui sommeillent, on raconte à la veillée bien des choses. Mais il est déjà tard: on profite d'une embellie pour rentrer à la maison.

"Tiens! la lune?"... et l'on entend comme un murmure dans l'air.

Vous ne savez peut-être pas qu'en 1837, l'année du grand feu, une bergère dont le fiancé se battait à la Rivière Cachée avait pieusement invoqué la lune, et tenez! bien vrai! il lui était apparu au bout d'un instant.

Voilà pourquoi on soupire encore les soirs de lune:

"Belle lune, jolie lune, fais-moi voir
(dans mon sommeil

"Celui que j'aimerais voir à mon
[réveil.

"La couleur de ses yeux,

"La couleur de ses cheveux

"Et l'habit qu'il portera,

"Le jour qu'il me mariera..."

C'est peut-être d'une esthétique discutable, mais il est certain que le héros, paré

de toute la poésie (?) du mariage, se montre en rêve.

Ce serait éternellement gentil tout de même si l'on n'avait qu'à contempler la lune pour décrocher le bonheur en rêve: les candidats se croiraient élus, les députés "pour vrai", les étudiants ne suivraient plus de cours, un clin d'oeil à la lune et vous auriez une limousine, moi je trouverais de jolis mots sous ma plume et d'autres vibreraient sous la griserie des choses douces dont on est souvent frustré...

Mais Dieu fait bien ce qu'il fait, car il faudrait vivre les lendemains, et comme on dit que seuls les rois, les femmes et les voleurs ont le privilège d'être partout chez eux, il est constant que plus d'un homme, enivré d'un rêve, escaladerait la lune pour de bon.

Et croyez-vous que cela nous chanterait quelque chose à nous de devenir des Belle-au-Bois-Dormant, si nous ne devions trouver personne pour nous éveiller?

"JANRIEVE".

CHIFFONNIER. -- Qui donc vous a si bien renseigné? Vous me connaissez. Oh! vous me connaissez bien, mais je vous avoue que moi je tâtonne dans l'ombre, et que votre lettre pour être un délice était aussi une énigme. Vous reviendrez?
J.

LE MONDE DES FUMISTES

L'UNIVERSITE

L'Université est une institution établie pour déformer la jeunesse. Un agneau y entrerait, qu'il en sortirait loup.

L'Université est par principe ou plutôt, non, il n'y a plus de principes, par préjugé une école d'exploiteurs qui opèrerait sur la société.

L'Université est, poétiquement parlant, un jardin de carottage; trois mois après

son admission, le blanc-bec le plus confit, dans l'antique superstition de l'honnêteté, tant que sa maman l'a couvé sous sa jupe, (1) en remonterait même à son père sur la culture carottière. Il lui en remontre; c'est même sa première victime, tant il est vrai de dire, avec un philosophe mort jeune, "qu'un fils moins fin que son père est bien bête".

L'Université est un lieu corrompueur et les exemples qui suivent le prouveront:

Untel (par respect pour son baptême, par sympathie pour sa mère et ses gogos, je cache son prénom), qui rougissait de l'antique mensonge pourtant permis aux honnêtes gens, est aujourd'hui dentiste, S.C.L. Ejesdem Farinae (nom trop connu pour le cacher), autrefois président de la ligue "Antipoudre-à-Punaises", distribue en pilules recouvertes de chocolat (fourbe, va!) les substances les plus corrosives.

Tuto Quanto (voir parenthèse du précédent), qui s'évanouissait à la seule vue de la peinture rouge, joue maintenant du bistouri, comme un Italien dont il porte le nom, du styletto.

Pacifique, charitable jusqu'à offrir un derrière hospitalier aux pauvres coups de-pieds sans domicile, est avocat et pousse la veuve et l'orphelin à s'entredécrier.

Un ancien ami, dont les vers auraient mouillé même l'oeil en verre de ma belle-mère (je rime, rien que d'y penser), n'écrit plus qu'en petit nègre de la décadence depuis qu'il est notaire.

Celui-ci est devenu arpenteur, qui prêchait une doctrine égalitaire et la communauté des biens, et à force de planter des bornes sur le terrain d'autrui n'en a plus à mettre à sa soif de s'enrichir.

Dernier exemple, Jean Passé Des Meilleurs... Non; je ne descendrai pas dans ce puisard!

Tous étaient de l'étoffe dont on fait les habiles maçons, les maîtres "habitants"

et les moines mystiques; l'ignorance ou le snobisme des parents les a convertis en hommes de profession. Le mal est pis encore si l'on songe, en admettant une évolution progressive dans une voie déjà néfaste, à ce que seront les fils des universitaires d'aujourd'hui. Ils seront échevins? contrôleurs? députés? professeurs? juges? ministres?...

Cambromme, que l'avenir est sombre!

POINTE SECHE.

(1) Cliché hors de mode depuis la création de la jupe étroite. Lire à ce sujet l'"Influence de la jupe antique sur l'Éducation de nos ancêtres", ouvrage en préparation.

P. S.

LE MONDE

DE LA DIRECTION DES GRANDS SEMINAIRES

J'avais pour ces prêtres qui ont consacré leur vie, leurs talents et leur science à la formation de notre clergé canadien, de l'estime et de la vénération. Mais, hélas! j'ai été obligé de reconnaître que je m'exagérais leurs mérites, et depuis lors, je me perds en conjectures sur l'avenir de l'Église qui confie à de tels hommes la direction des Grands Séminaires.

J'étais dans le tramway "Sherbrooke-Montréal-Ouest". Une importante grosse dame, à figure replète et béate, et une jeune fille, mineure d'au moins 25 ans vinrent occuper une banquette près de moi. "Oui, dit l'importante grosse dame, poursuivant une conversation commencée dans la rue, notre clergé compte certainement quelques ecclésiastiques très distingués, mais en général, il n'est pas au niveau". La savante demoiselle approuva fortement. "La source de tout le mal, dit-elle, c'est qu'on ne sait pas assez bien choisir nos prêtres. Que connaissent les directeurs

(Suite à la page 3)

ETUDIANTS DE MONTREAL

Appuyez la candidature

DE

GEORGE W.

STEPHENS

LA CANDIDAT DU PEUPLE

Pour la MAIRIE

Il mérite vos applaudissements
et votre appui.



"LA FORME LA PLUS PURE
SOUS LAQUELLE LE TABAC
PEUT ÊTRE FUMÉ."

Lancet.